

Un coup d'œil attentif sur ce cadran permet, il me semble, de saisir parfaitement les instructions que j'ai développées ci-dessus—instructions qu'il importe de suivre rigoureusement, si l'on veut éviter la confusion des périodes d'âges scolaires. Cette confusion rendrait impossible les comparaisons justes et capables d'établir la relation exacte entre les enfants d'âge scolaire et les élèves inscrits aux écoles primaires, secondaires et supérieures. De plus, elle infirmerait la valeur des statistiques scolaires.

Nous avons déjà de bonnes statistiques scolaires. Efforçons-nous donc de les rendre encore meilleures, afin qu'elles soient un miroir fidèle et intangible du mouvement de la fréquentation scolaire dans la province.

G.-E. MARQUIS,

Chef du Bureau des Statistiques.

Québec, septembre 1919.

LE BUT DE L'ÉCOLE PRIMAIRE

Conférence donnée par feu M. l'inspecteur J.-E. Lejevre, devant le congrès des inspecteurs d'écoles tenu en septembre 1918. Le travail qui suit est inédit. Nous remercions M. l'inspecteur J.-E. Boily de l'avoir transmis au Département de l'Instruction publique. En le publiant, nous voulons rendre hommage à un distingué éducateur qui fut excellent instituteur et inspecteur d'écoles zélé.

C.-J. M.

Monsieur le Surintendant,

Monsieur le Président,

Mes chers Collègues,

Je me fais un plaisir de me rendre à la demande de notre secrétaire, Monsieur Boily, en répondant au meilleur de ma connaissance aux différentes questions posées. Je sou mets volontiers cet humble travail à l'approbation de monsieur le Surintendant et à la vôtre, vous demandant d'avance de retrancher sans miséricorde ce que vous y croirez superflu ou inutile.

Je serai encore fier si, après critique faite de mon travail, j'avais réussi à trouver la véritable solution d'un seul des problèmes soumis à notre étude ; je pourrai alors me dire que j'ai fait là œuvre utile.